

Celles et ceux qui prennent au sérieux les approches et les herméneutiques féministes, notamment en refusant d'essentialiser les femmes, trouveront aussi problématiques maints propos sur « la Femme » (74, 133), « la femme » (132, 135, 140), « l'Éternel féminin » (131–135), « le féminin » (37), « l'expérience spirituelle du féminin » (133), etc. Elles et ils seront agacé.e.s par maintes affirmations stéréotypées au sujet du masculin et du féminin. En voici quelques exemples : « Jésus, par ce geste pétri d'attention et de soin envers l'autre, présente une part féminine de sa personnalité » (93) ; « Il est difficile aujourd'hui de réaliser à quel point Jésus était exceptionnel dans sa manière d'être tout à la fois extrêmement masculine, pénétrante, active et extrêmement féminine, accueillante et capable d'un abandon total » (93) ; « la Bible dénonce un déficit de 'féminin' chez plusieurs hommes, comme Pierre et les autres disciples » (101) ; « On peut alors s'attendre à ce que ces amoureuses d'un homme développent des qualités 'viriles' » (114) ; « de même aussi l'âme est toute transformée par ce feu divin d'où elle sort avec des désirs nouveaux et le plus mâle courage » (115) ; etc.

Cette dernière citation ainsi que plusieurs autres affirmations dans le livre (109, 124, 127, 129, 134–135) indiquent bien que l'on est en présence d'une spiritualité chrétienne qui présuppose une anthropologie dualiste, laquelle ne correspond pas à l'anthropologie moniste de la Bible hébraïque, qui semble pourtant bien importante aux yeux de Gripon (42).

En définitive, ce livre décevra fort probablement ceux et celles qui sont à la recherche d'une spiritualité chrétienne fondée sur une anthropologie moniste, une exégèse critique des textes bibliques et une véritable prise en compte de quelques décennies d'études féministes.

Jean-Jacques Lavoie
Université du Québec à Montréal

Combats de femmes. Une perspective juive. Féminismes, religions, laïcités, solidarités. Recueil de textes et de conférences

Nelly Las

Paris : L'Harmattan, 2018. 204 p.

Spécialiste du féminisme juif, Nelly Las propose dans cet ouvrage une compilation de douze textes publiés ou présentés lors de colloques entre les années 2000 et aujourd'hui, et réactualisés pour cette publication. Elle expose ses réflexions sur le féminisme, le judaïsme, le sionisme, l'antisionisme et Israël. Ses analyses se concentrent principalement sur l'action des femmes juives dans différents combats féministes, ainsi que sur les rapports entre mouvements féministes et questions juives, tout en établissant des liens entre les situations françaises, américaines et israéliennes. Son but, selon les mots de l'auteure, est « d'apporter une synthèse et de nouveaux éclairages [sur ses] travaux précédents », tout en faisant un bilan des différents sujets traités au regard de l'actualité, qu'elle classe en quatre grandes parties.

Intitulée « Philosophie de la différence », la première partie aborde avant tout des questions plus théoriques. Le premier article, « Les théories du genre en débat. Apogée

ou fin du féminisme ? », est particulièrement intéressant en ce qu'il présente le féminisme et ses évolutions depuis le 19^{ème} siècle, tout en mettant en avant les questionnements propres à chaque vague, notamment celle très actuelle axée sur la possibilité d'existence d'un « nous » féministe face à l'éclatement des luttes liées aux identités de genres et raciales. L'auteure effectue dans cette partie un parallèle entre les femmes et les juifs, en ce qu'elles et ils représentent « l'Autre », « l'Altérité », et elle s'intéresse aux répercussions de telles conceptions sur leur place dans les sociétés occidentales patriarcales. Nelly Las termine cette partie sur une réflexion juive autour du concept de féminin, et se demande dans quelle mesure celui-ci pourrait éventuellement être un concept féministe.

Dans la deuxième partie, « Laïcités, religions et antisémitisme dans le débat féministe », l'auteure s'interroge dans un premier article sur les liens entre féminisme et religion (plus spécifiquement le judaïsme), avant de poser, dans un deuxième article, la question des liens entre féminisme et laïcité à la française, en prenant comme exemple les débats autour de l'interdiction du voile islamique avec l'adoption de la loi de 2004. Elle profite de cet article pour tracer des liens entre ces débats et la résurgence d'un antisémitisme en France, sans que ceux-ci ne soient vraiment explicités et développés, nous laissant ainsi perplexes. Enfin, continuant de s'intéresser à la situation française, elle présente la pensée d'Alain Finkelkraut, intellectuel français juif connu pour ses prises de positions sur le féminisme et contre certains aspects de la modernité, et ce, dans une volonté de présenter une plus grande variété de positions sur le féminisme. Toutefois, en essayant de rendre justice à la complexité de cet auteur polémique, en France, Nelly Las semble l'excuser pour la violence des propos qu'il peut tenir envers certains groupes sociaux marginalisés.

La troisième partie, « Solidarités politiques et humanitaires. Femmes juives et diaspora », s'intéresse à l'action des femmes juives pour l'amélioration des conditions de vie des femmes dans le monde. Que ce soit au niveau international, avec l'analyse dans le premier article des Conférences mondiales des femmes des années 1970–1980 à l'ONU, ou que ce soit auprès de leur communauté locale en Israël ou en Palestine après 1948, l'auteure s'efforce, d'une part, de mettre en avant la situation et l'activité sociale et politique des femmes juives par rapport à l'émergence d'un antisionisme et d'un nouvel antisémitisme, et, d'autre part, de réfléchir à l'impact de tels courants de pensée sur le féminisme juif.

Se concentrant plus spécifiquement sur le contexte israélien, la quatrième et dernière partie, « Le féminisme en Israël. Combats pour la paix et l'égalité », aborde la place des femmes juives en lien avec la situation de guerre proprement israélienne, et les impacts d'un tel contexte géopolitique sur les mouvements féministes et l'égalité homme-femme. L'auteure se demande notamment si l'utilisation de la force militaire est forcément antiféministe, et quel est le véritable impact des femmes sur les processus de paix. Le livre se termine par un entretien avec la juriste et activiste féministe israélienne Frances Raday. Les questions posées permettent de revenir sur les différentes thématiques abordées au fil de l'ouvrage, et les réponses de Frances Raday donnent un autre éclairage sur les réflexions de Nelly Las, ancrées dans la réalité et l'action politique d'une femme.

Écrits au cours des années 2000 et 2010, les textes sélectionnés constituent un ouvrage très cohérent et dont les chapitres sont intimement interconnectés. Tous les textes

ont bénéficié d'une réactualisation, ce qui rend cet ouvrage particulièrement intéressant pour, d'une part, suivre la pensée de l'auteure quant aux évolutions sociales et politiques concernant les interactions entre femmes juives et féminisme, et, d'autre part, pour comprendre les enjeux très actuels de tels liens et les défis qui se posent désormais. Elle nous permet de situer les femmes juives dans les débats qui leur sont propres, face au patriarcat de leur propre religion, mais aussi face à l'antisémitisme et l'antisionisme montant. Il faut de plus reconnaître à l'auteure une volonté de présenter le plus précisément et impartialement possible chaque débat : grâce à un important travail de contextualisation historique, chaque situation est expliquée, détaillée et replacée au sein d'une chronologie plus large, notamment en ce qui concerne les actions et les mouvements de femmes juives en Israël depuis le début du 20^{ème} siècle, avant même la création de l'État en 1948, mais surtout par rapport à l'histoire d'Israël et à sa politique militaire. Elle présente efficacement les évolutions et les développements actuels de ces politiques, tout en nuancant les positions des antisionistes face aux réalités vécues par les Juifs et Juives d'Israël.

Toutefois, elle fait référence à de nombreux auteurs et à de nombreux concepts, et certains ne sont pas suffisamment définis pour nous permettre d'en saisir toute la portée, comme le sionisme et l'antisionisme. Malgré la sensation de survol d'un sujet lors de la lecture de certains chapitres, et qui reste inhérente au format même de la compilation de textes, on trouve une véritable correspondance entre eux : un chapitre apportant les approfondissements attendus dans un précédent, même si certains développements restent trop minces, nous donnant le goût de lire plus à ce sujet. Par son application à envisager les différentes implications des modèles de pensées présentés, Nelly Las pose des questions très intéressantes pour des réflexions futures. Globalement, cet ouvrage est une très bonne référence, notamment pour renouveler sa pensée et explorer de nouvelles questions quant aux féminismes juifs.

Justine Manuel

Université du Québec à Montréal

Une brève histoire de la pensée politique en Islam contemporain

Constance Arminjon. Préface de Gilles Kepel

Genève : Labor et Fides, 2017. 240 p.

Arminjon, autrice de deux ouvrages sur la tradition shi'ite (*Chiisme et État*, CNRS Éditions, 2013 ; *Les droits de L'Homme dans l'islam shi'ite*, Cerf, 2017), propose ici une brève « histoire doctrinale » comparative de la pensée politique en l'islam contemporain sunnite et shi'ite duodécimain. L'ouvrage se penche, à partir des angles du politique et du juridique, sur les « fonctions des dirigeants, les rapports entre l'État et la religion, les droits et les devoirs des citoyens » (12), s'attardant aux nombreux débats sur le constitutionalisme et les droits humains, tous deux faisant partie intégrante du vocabulaire politique des penseurs musulmans. Ancrés dans la tradition, ceux-ci ont dû s'adapter à de grands bouleversements, ayant à débattre de la « légitimité de la rédaction